

# Plan d'enquête

*Lucienne Mawet (Belgique) a établi pour le travail à venir dont la présente brochure n'est qu'une ébauche, un plan qui est susceptible d'aider et d'orienter les observations que nous devons continuer et développer en vue de la publication d'un ouvrage collectif qui sera un définitif et éloquent témoignage.*

Pour réaliser un bon travail de base, je pense qu'il faut orienter nos investigations de différentes manières et répartir le travail suivant le genre de textes que l'on a pu rassembler.

1. — Suivre la production d'un même enfant pendant un certain temps.

L'enfant ne se livre pas à tout instant mais parfois par période ou de temps en temps par bribes, à certaines occasions. Probablement, lorsque sa peine s'accumule et déborde ou au moment où il se sent enfermé dans les difficultés que lui oppose son milieu.

Est-il parvenu à se livrer dans ses textes ? Notre pratique de l'expression libre a-t-elle pu le sauver ?

2. — Examiner les réalisations d'un groupe d'enfants, de toute une classe pour se rendre compte de la manière dont différents enfants réagissent à une même ambiance d'expression libre. Se libèrent-ils dans le même sens, dans les cas à peu près semblables, ou chaque enfant est-il un cas particulier ?

Ainsi, les enfants soutenus par l'influence d'une famille heureuse expriment-ils leur bonheur, leur joie de vivre ?

Les enfants traumatisés par leur vie dans une famille désunie se libèrent-ils par des travaux dans lesquels leur imagination leur permet une évasion (dessin, poésie...). Malgré tout, s'enferment-ils parfois dans un mutisme dont ils ne sortent que pour produire quelques rares textes laconiques et impersonnels ?

3. — Examiner les textes, les dessins de toute un cycle primaire et peut-être au-delà, pour sentir les différents moments où l'expression libre est aisée, quand elle bifurque, devient plus fragile, quand l'enfant y apporte quelque réticence.

J'ai souvent remarqué qu'entre 10 et 11 ans, les enfants prennent conscience de certaines situations familiales scabreuses et qu'ils se taisent plutôt que de se livrer. Ils se rendent compte des situations désapprouvées par l'opinion et vivent une véritable angoisse de la critique ? Notre pratique de l'expression libre a-t-elle permis de déceler ces cas et a-t-elle pu libérer les enfants ?

Je crois que ces différents points et certainement d'autres encore peuvent aider :

à rechercher et à classer des travaux d'enfants ;

à orienter la discussion ;

à établir certaines grandes certitudes qui montreraient l'importance de la libération de l'enfant par l'expression libre et aideraient la participation du maître.